

Le nouveau patron du Medef hostile à toute fiscalité écologique

Le Monde.fr avec AFP | 07.07.2013 à 21h33 • Mis à jour le 07.07.2013 à 21h33

Le nouveau président du Mouvement des entreprises de France (Medef), Pierre Gattaz, s'est dit opposé dimanche 7 juillet à toute fiscalité écologique dont l'augmentation du prix du diesel.

Lire : "Pierre Gattaz s'installe à la tête du Medef"

(/politique/article/2013/07/03/pierre-gattaz-s-installe-a-la-tete-du-medef_3441170_823448.html)

"Je dis non à toute fiscalité écologique. L'environnement doit se traiter aussi par nos entreprises, l'innovation, par les sciences, par les ingénieurs. Faisons confiance aux ingénieurs", a déclaré M. Gattaz, qui était l'invité du Grand Jury RTL-Le Figaro-LCL (<http://www.rtl.fr/actualites/info/politique/article/pierre-gattaz-les-chefs-d-entreprise-sont-des-heros-7762950568>) Sur la possibilité que le premier ministre Jean-Marc Ayrault accepte une hausse de 0,4 centime d'euros par litre de diesel, le patron des patrons a estimé qu'il ne fallait pas *"augmenter les taxes"*.

"ON EST SUBMERGÉ DE TAXES"

"On est submergé de taxes. 0,1 point d'augmentation de cotisations sociales, cela crée 10 000 chômeurs à 5 à 7 ans. Nous avons déjà 147 taxes avant le résultat", a-t-il expliqué. Selon lui, augmenter le diesel "va induire trois problèmes" : un pouvoir d'achat amputé, un affaiblissement de la filière diesel automobile et un renchérissement du coût des transports en France. "En matière d'écologie, il faut parler d'efficacité énergétique", a-t-il également estimé.

Il a en outre rappelé que le Medef considérait importante la filière du gaz de schiste *"parce que (...) nous avons réussi à faire une grande filière énergétique française qui est compétitive et qui est 'décarbonée'"*. Sur le gaz de schiste, il faut déjà entrer dans la phase 1 de tout projet, a-t-il insisté, c'est-à-dire, regarder comment exploiter les gaz de schiste sans polluer. *"Nous ne sommes même pas rentrés dans l'exploration", a-t-il déploré.*

Il s'est dit par ailleurs opposé à la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin), *"une mesure politique"*, selon lui. Le président François Hollande a promis de fermer d'ici fin 2016 cette centrale, la plus ancienne de France encore en activité (depuis 1978).

"UN PATRON DES PATRONS APOLITIQUE"

Pierre Gattaz est devenu mercredi le nouveau président Medef, succédant à Laurence Parisot. Dimanche, dans sa première sortie publique, il a souligné sa volonté *"d'incarner un patron des patrons apolitique"*. *"Notre parti est celui de l'entreprise. Je suis axé sur l'entreprise de la France et c'est par l'entreprise que l'on pourra sortir la France du pétrin"*, a-t-il estimé.

Malgré une légère baisse du chômage en mai en France (- 0,4 % par rapport au mois d'avril), le président du Medef a souligné que face à *"des chefs d'entreprises très inquiets qui n'exportent plus"*, il ne voyait pas d'amélioration du chômage *"dans les prochains mois"*. Il a en outre exhorté le gouvernement à créer un *"terreau France compétitif"* avec un *"environnement législatif et réglementaire extrêmement simplifié, stabilisé et serein fiscalement"*.

S'agissant des 35 heures, il a proposé de mettre en place un groupe de travail au sein du Medef, n'excluant pas de renégocier le dispositif pour les entreprises les plus en difficulté. *"J'ai vu beaucoup de PME et de TPI qui sont exsangues car les 35 heures sont encore un problème de coût du travail"*, a-t-il expliqué. *"L'une des solutions est de travailler au niveau de l'entreprise car il y a des entreprises qui sont en difficulté et qui doivent remettre en cause les 35 heures comme l'a fait Renault et comme l'a fait Bosch"*, a-t-il avancé.
